



Chaire de recherche du Canada
Droit chinois et mondialisation
中国法律与全球化
Canada Research Chair
Chinese law & globalization

UQÀM



CERIAS
Centre d'études et de
recherche sur l'Inde,
l'Asie du Sud et sa diaspora

Chine et Inde : Enjeux de genre au XXI siècle



Journée d'étude organisée par la Chaire du Canada Droit chinois et mondialisation et par le Centre d'études et de recherche sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora

*Bilingual activity :
certaines conférences sont en français, d'autres en anglais*

**Le vendredi 23 septembre 2016
De 9h00 à 17h00**

**Maison du développement durable
Salle Ste-Catherine
50, rue Sainte-Catherine ouest
Montréal, QC, H2X 3V4
*Entrée gratuite***



Programme de la journée

- 9h00 Mot de bienvenue, Professeure **Hélène Piquet**
Directrice, Chaire du Canada Droit chinois et mondialisation
- 9h15 Conférence d'ouverture
- 10h15 Professeure **Vatsala Shoukla**, Research Centre for Women Studies, SNDT-Women University, Mumbai (India); *Experiences of Women Corporators in Urban Governance- A Study of Greater Mumbai*
- 10h15 Pause
- 10h30 Panel *Enjeux des personnes transgenres en Chine et en Inde*
Professeure **Kimberley Manning**, directrice, Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia ; *All in the family: parent advocates and the struggle to end homophobia and transphobia in China.*
Professeur **Mathieu Boisvert**, Département de sciences des religions, UQAM, *Enjeux des personnes transgenres en Inde*
- 11h45 Pause pour le lunch
- 13h15 Panel *Femmes et Justice en Inde et en Chine*
Professeure **Karine Bates**, Département d'anthropologie
Université de Montréal;
Professeure **Hélène Piquet**, Département de sciences juridiques
Université du Québec à Montréal; *Femmes et accès à la justice dans la Chine post 1978.*
- 14h30 Panel *Montréalaises d'origine indienne et chinoise*
Professeure **Dolores Chew**, Marianopolis College and Simone de Beauvoir Institute, Concordia University : *We are here – South Asian Women in Canada and Montreal.*
Me May Chiu, ‘*Women Hold Up Half the Sky*; *Women of Chinese Origin In Québec.*
- 15h30 Pause
- 15h45 Conférence de clôture
Professeure **Tania Angeloff**, Sociologie IEDES – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne; *Moins de la moitié du Ciel ? Rapport de genre et masculinisation de la population dans la Chine contemporaine.*
- 16h45 Mot de clôture, Professeur Mathieu Boisvert
Directeur, Centre d'études et de recherches sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora.



Résumés des présentations / Abstracts

Tania Angeloff, Sociologie IEDES – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Tania ANGELOFF, est professeure de Sociologie IEDES – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, rattachée à l'UMR Développement et Sociétés (IEDES - UMR 201) depuis septembre 2013 et chercheure associée à l'ETT- Enquête, terrains, théories au Centre Maurice Halbwachs. Elle est diplômée des Langues Orientales (Chinois) et de l'IEP de Paris.

Ses travaux portent sur : Genre et développement - Travail - Société chinoise contemporaine (travail, migrations, rapports sociaux de genre) / Ruptures et reconstructions identitaires (Angleterre ; Chine) / Sociologie du Genre / Marché, temps et organisation du travail.

MOINS DE LA MOITIÉ DU CIEL ? RAPPORT DE GENRE ET MASCULINISATION DE LA POPULATION DANS LA CHINE CONTEMPORAINE.

Conférence en français

En Chine, d'après le dernier recensement de la population (2010), sur 1, 370 milliard de Chinois, le nombre d'hommes excéderait de 103 millions d'individus le nombre de Chinoises. Ce déséquilibre démographique, parmi les plus élevés au monde avec l'Inde, est encore appelé à se creuser dans les prochaines années ; il soulève de multiples questions en termes de rapports de genre, notamment au sein de la famille, aussi bien lors du choix du conjoint que dans la division du travail dans l'espace public et privé. Quels sont quelques-uns des effets de la masculinisation de la population chinoise ? En quoi les droits des femmes s'en trouvent-ils menacés dans la famille et la société ? Ou au contraire, les femmes, devenues numériquement minoritaires, s'apprêtent-elles à voir leur valeur sociale majorée, en fonction de leur statut socio-économique et de leur origine spatiale ? Plus largement, cette présentation partira du déséquilibre démographique pour poser la question de l'évolution des rapports de genre dans la société chinoise contemporaine ces dernières décennies et s'interroger sur la modification des représentations et pratiques sociales en la matière, entre modernité et (retour à ?) la tradition.

Karine Bates (Université de Montréal, Pôle de recherche sur l'Inde et l'Asie du Sud)

Karine Bates est professeure agrégée au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal et spécialisée en anthropologie juridique. Ses recherches portent sur le pluralisme juridique en Inde pour comprendre la diversité des discours et des pratiques des femmes en lien avec leurs processus d'accès à la justice, ainsi que l'interaction entre les instances formelles et informelles de résolutions de conflits. Depuis 2008, elle dirige le Pôle de recherche sur l'Inde et l'Asie du Sud (PRIAS), une unité du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM).

ÉTAT DE DROIT ET ACCÈS À LA JUSTICE POUR LES FEMMES EN INDE

Conférence en français

Plusieurs réformes ont été élaborées par l'État de droit indien depuis son indépendance afin d'augmenter la protection des femmes au plan juridique. Quels sont les principes de base des droits des femmes en Inde? Dans un contexte de pluralisme normatif, la bureaucratie juridique étatique est-elle perçue comme accessible? De quelles manières les normes de parenté et de genre influencent les interactions entre les instances étatiques et les modes informels de résolution des conflits?

Mathieu Boisvert (UQAM, Centre de recherche sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora)

Mathieu Boisvert est professeur à l'Université du Québec à Montréal depuis 1992. Il a effectué un BA en Religious Studies à l'Université McGill (1981-1984), un diplôme en pali au Siddhartha College de l'Université de Bombay (1984-1985), une maîtrise en études sud-asiatiques à l'Université de Toronto (1985-1987), puis un doctorat en pali et sanskrit à l'Université McGill (1987-1991). Bien que sa formation d'origine soit les langues et les traditions anciennes de l'Asie du sud, il s'intéresse particulièrement, depuis son arrivée au Département de sciences des religions de l'UQAM, à l'articulation du religieux sud asiatique avec les sphères politiques et sociales.

Mathieu Boisvert est directeur des programmes de cycles supérieurs en sciences des religions, directeur du CERIAS, et vice-président de la Corporation canadienne de sciences religieuses.

ENJEUX DES PERSONNES TRANSGENRES EN INDE

Conférence en Français

L'objectif premier de cette présentation est de définir l'identité *hijra* (« transgenre ») au Maharashtra (Inde) et de souligner que plusieurs facteurs, outre le genre et l'orientation sexuelle, participent à forger la cohésion collective qui distingue cette collectivité. Différentes pratiques religieuses – hindoues et musulmanes –, un système de parenté symbolique et une marginalisation prononcée participent tous trois à la consolidation d'un sentiment d'appartenance et à réitérer les fondements d'un imaginaire collectif *hijra*.

Dolores Chew

Dolores Chew is a founding member of Montreal's South Asian Women's Community Centre, and a member of the faculty at Marianopolis College, where she teaches History and Humanities, including courses on Gender and on South Asian Civilization and Culture.. She is also a Research Associate of the Simone de Beauvoir Institute, Concordia University and sits on the Conseil d'administration of the Fédération des femmes du Québec.

WE ARE HERE -- SOUTH ASIAN WOMEN IN MONTREAL, QUEBEC & CANADA

English presentation

In Canada, the largest group of visible minority women is South Asian. South Asian migration to Canada started in the late nineteenth century, but really picked up with government changes to immigration laws in the 1960s. Today women of South Asian origin in Canada include many second and third generation women, as well as more recent immigrants. The experiences of women of South Asian origin are myriad and reflect the diversity of origins, generations and opportunities that are available. What this brief presentation will try to do is convey this diversity, and efforts and actions to ensure equality within the context of their lived realities.

May Chiu

May Chiu est diplômée en droit de l'université McGill (LL.B., B.C.L.) et pratique le droit social au sein du cabinet Ouellet Nadon et associés. Me Chiu est très impliquée depuis 3 décennies dans la défense des droits des populations vulnérables au Québec et collabore régulièrement avec plusieurs organismes du secteur communautaire.

WOMEN HOLD UP HALF THE SKY'; WOMEN OF CHINESE ORIGIN IN QUÉBEC

English presentation

‘Women Hold Up Half the Sky’ is Chairman Mao most famous quotation on women’s equality after the 1949 Communist revolution. Like every country in the world, there has always been a wide gap between theory and practice. What happens when these women arrive in Quebec ? Are Chinese women finally able to find equality in Quebec or do they face other challenges in exercising their fundamental human rights ? My presentation will be an exploration of the impediments to Chinese women’s equality in Quebec and proposed solutions.

Kimberley Manning (Université Concordia, Institut Simone-de-Beauvoir)

Kimberley Manning studies social movements, gender politics, and social policy reform. Drawing on extensive fieldwork in rural Chinese villages and county archives, Dr. Manning has published articles on the origins of gender conflict in China's Great Leap Forward (1958-1960), and co-edited a volume, Eating Bitterness, on the grassroots politics at work in China's Great Leap Forward and Famine (1959-1961). “Authoritarian Attachments: Party Families and the Gendered Origins of Chinese State Power,” a book manuscript in the final stages of completion, shows how elite and grassroots party family networks contributed to the early successes and catastrophic losses of the first decade of the People’s Republic of China. Dr. Manning is also a participant on two SSHRC-funded team projects: a study of Sino-Tanzanian relations and a social action research study of gender nonconforming children in Canada. Dr. Manning received her doctorate from the University of Washington (2003), spent 2003-2004 as a postdoctoral fellow at the Center for East Asian Studies, Stanford University, and has previously held grants from SSHRC and FQRSC.



ALL IN THE FAMILY: PARENT ADVOCATES AND THE STRUGGLE TO END HOMOPHOBIA AND TRANSPHOBIA IN CHINA.

English presentation

Parents of LGBTQ people the world over are playing an important role in the struggle to end homophobia and transphobia. This is no less so than in the People's Republic of China, where a vibrant community of parents has recently emerged to advocate for the rights of their adult LGBTQ children. In many ways, the emergence of Chinese parent advocacy in this context makes sense: in revolutionary China, for example, progressive parents supported the efforts of their daughters to overcome sexism and become full participants in revolutionary change. More recently, the "Mothers of Tiananmen" have pressured the Chinese Communist Party to publicly take responsibility for the violence of June 4th, 1989. Given the strong imperative of Chinese young people to marry and reproduce, however, and given the strong conservative morés toward homosexuality in China, this new parental force for change is a remarkable development. In this pilot project, I propose to study LGBT Chinese parent advocacy in order to understand and explain its gendered political implications. On the one hand, I am interested in exploring the ways in which parents are challenging norms and laws regarding gender identity and sexuality. On the other hand, I am interested in examining how these interventions draw upon culturally specific understandings of the parent-child relationship, and, in particular, cultural expectations regarding the role of mothers.

Hélène Piquet (UQAM, Chaire de recherche du Canada en Droit Chinois)

Hélène Piquet possède une double formation en droit (McGill et UQAM) et en études est-asiatiques (McGill). Elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada Droit chinois et mondialisation, membre du Barreau du Québec et professeure à l'UQAM depuis 2004. Ses travaux portent sur divers aspects des réformes juridiques chinoises et s'inscrivent dans le courant droit et société.

FEMMES ET ACCÈS À LA JUSTICE DANS LA CHINE POST 1978.

Conférence en français

Les réformes post 1978 en Chine ont entraîné plusieurs changements sociaux, notamment eu égard à la condition des femmes. Ces dernières bénéficient de progrès mais connaissent aussi des régressions notables, notamment en matière d'accès à la justice. À quels obstacles se heurtent-elles ? Comment le droit est-il, le cas échéant, coloré par certains éléments de contexte de la société chinoise ? Tels seront les thèmes de cette présentation.

Vatsala Shoukla (SNND Women University, Mumbai; Research Centre for Women Studies)

Vatsala Shoukla is an Assistant Professor of Women's Studies at the RCWS, SNND Women's University, Mumbai. She did her Masters in Political Science and PhD in International Relations from the University of Allahabad. She is the recipient of Research Award 2016 from the Indian council of Social Science Research (ICSSR), New Delhi, Junior Research Fellowship from UGC, New Delhi in 1996 and an award of merit in 1997 from the University of Allahabad. Her research interests include gender concerns in the interdisciplinary areas of development, governance, education and politics.

EXPERIENCES OF WOMEN CORPORATORS IN URBAN GOVERNANCE- A STUDY OF GREATER MUMBAI

English presentation

The Municipal Corporation of Greater Mumbai (MCGM) is the most affluent local body in India and one of the biggest local governments in the Asian continent. The historic 74th constitutional amendment in 1992 providing one third of the seats to women in Indian urban governance became a landmark in recognizing the urgent need for women's entry into politics. The increased women's visibility in urban politics witnessed the working of the enlarged notion of public space for women. But, this increased visibility does not automatically let women assert their claim for 'equal', 'political' and their entry into 'political-public', with 'doer' status. Therefore, the challenge lies in analyzing different kinds of agency opened up for women and their implications for a politics focused on gender justice. Besides, Maharashtra has a historical significance of being one of the prominent centres for various revolutionary struggles by women. With this engagement with 'public', women developed a culture of political engagement. Seen from this perspective, women have never been invisible or apolitical in politics.



Chaire de recherche du Canada
Droit chinois et mondialisation
中国法律与全球化
Canada Research Chair
Chinese law & globalization

UQÀM



CERIAS
Centre d'études et de
recherche sur l'Inde,
l'Asie du Sud et sa diaspora

Against this background, the significance of the proposed study lies in getting fresh insights into women's leadership experiences in urban governance and analyzing how far women's political participation has broadened the definition of politics. The study is, therefore, deeply-rooted in the larger concerns of women's movement and activism. In concise, the study aims to examine women corporators' narratives with regard to the political environment at MCGM, how far the structure of MCGM is gender-sensitive in accommodating women corporators' concerns, their influence on decision making process, their contribution, their leadership approach, their political praxis etc.